



Nombre de document(s) : 1
Date de création : 19 juillet 2012
Créé par : Biblio.-Nationale-du-Québec

table des matières

Armand Vaillancourt met du piquant dans la remise des prix du Québec	
La Presse - 29 novembre 1993.....	2

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

LA PRESSE

La Presse
Nouvelles générales, lundi, 29 novembre 1993, p. A5

Armand Vaillancourt met du piquant dans la remise des prix du Québec

PC

Le lauréat du prix Paul-Émile Borduas des arts visuels, le sculpteur Armand Vaillancourt, a mis du piquant hier soir à la cérémonie de remise des prix du Québec, cuvée 1993.

Les huit gagnants de ces prix étaient honorés, hier soir, lors d'une cérémonie télédiffusée par Radio-Québec. Ces honneurs sont décernés pour l'ensemble de leur oeuvre à des créateurs et savants, par les ministères québécois de la Culture et de l'Enseignement supérieur et la Science. Chaque prix est doté d'une bourse de 30000\$.

Au moment de recevoir son prix, Armand Vaillancourt a affirmé: «Ma première réaction a été de dire non en pensant à toutes les injustices que j'ai subies. Mais je me suis dit qu'il pourrait être intéressant pour une fois de dire oui, à condition que les choses changent.»

Le lauréat a déroulé une affiche en appui aux populations civiles de Bosnie affligées par la guerre et il a plus tard lancé: «Je veux crier mon désarroi face aux viols, aux inégalités, aux tortures et atrocités commises dans le monde.»

Né à Black Lake en 1932, 16e d'une famille de 17 enfants, il entre en 1951 à l'École des beaux-arts de Montréal.

Sa première création est «L'arbre de la rue Durocher», en 1953. Il

remporte ensuite des prix au Québec, au Canada et aux États-Unis. Parmi ses principales oeuvres figurent notamment un monument contre la guerre, installé à Chicoutimi, puis en 1983 une sculpture fontaine au Palais de Justice de Québec, un symbole anti-apartheid.

Armand-Frappier

Pour sa part, l'ingénieur **Lionel Boulet**, de Québec, est le premier lauréat du prix Armand-Frappier, créé pour récompenser les initiatives d'appui et d'encouragement en recherche scientifique et nommé d'après le biologiste et médecin qui vécut de 1904 à 1991.

Né à Québec en 1919, M. Boulet a étudié en génie électrique. Chez RCA, à Montréal, il a mis au point un train d'atterrissage automatique. Professeur à l'Université Laval, il y dirige pendant 15 ans le génie électrique; aujourd'hui, ce département compte plus de 150 étudiants des deuxième et troisième cycles.

La réalisation marquante de Lionel Boulet est l'Institut de recherche d'Hydro-Québec (IREQ), qu'il avait conçu dès 1955 et qui dispose depuis 1970 de grandes installations à Varennes.

Le lauréat du prix Armand-Frappier n'a pas craint d'être minoritaire en poussant ses recherches sur le courant continu, alors que le courant alternatif

était généralement perçu comme le plus commode. Le courant continu sert aujourd'hui dans certaines lignes de transmission à haut voltage.

Penfield Brenda Milner, neuropsychologue, reçoit aussi un nouveau prix, celui pour la recherche biomédicale portant le nom de Wilder Penfield (1891-1976).

Née en Angleterre en 1918, Brenda Milner arrive en 1944 au Canada où elle débute à l'Université de Montréal. Sous l'égide de Donald Hebb, à l'université McGill, elle recherche des liens entre le fonctionnement du cerveau et des phénomènes psychologiques.

Plus tard, la neuropsychologue établit l'existence d'au moins deux sortes de mémoire, celle des faits et celle des habiletés; ces découvertes sont le début de la «cartographie» du cerveau.

Mme Milner a mis au point des tests (dont l'un avec du sodium amytal pour arrêter temporairement l'activité d'un hémisphère) de repérage chez des patients qui doivent être opérés, afin de réduire les risques de perte de la parole ou de la mémoire.

Albert-Tessier Francis Mankiewicz reçoit à titre posthume le prix de cinéma Albert-Tessier.

Décédé le 14 août dernier à l'âge de 49 ans, il avait été retenu pour le prix de cinéma, sa candidature ayant été

soumise avant son décès. La comédienne Monique Spaziani, qui a reçu le prix en son nom, a indiqué que le cinéaste avait appris en juillet qu'il était le lauréat.

Après des études à Londres, il tourne des longs métrages dont les plus marquants sont *Le temps d'une chasse* (1972, avec Guy L'Écuyer, Pierre Dufresne, Marcel Sabourin, Luce Guilbault), *Les bons débarras* (1980), *Les beaux souvenirs* (1982) et *Les portes tournantes* (1987). Mankiewicz a fait découvrir le talent des comédiennes Marie Tifo, Charlotte Laurier et Monique Spaziani, entre autres.

David

Le poète **Gilles Hénault** reçoit le prix David. Né en 1920 à Saint-Majorique, il travaille avec Jean-Charles Harvey à l'hebdomadaire *Le Jour* et publie son premier poème en 1941, *L'invention de la roue*.

Avec Éloi de Grandmont, il lance *Les cahiers de la file indienne*, qui publie des recueils illustrés par Pellan, Daudelin et Mousseau. M. Hénault aida à lancer des revues

Illustration(s) :

Gérard Bouchard: Prix Léon-Gérin

Gilles Hénault: Prix Athanase-David

Brenda Milner: Prix Wilder-Penfield

Lionel Boutet: Prix Armand-Frappier

© 1993 La Presse ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-19931129-LA-019 - Date d'émission : 2012-07-19

Ce certificat est émis à Biblio.-Nationale-du-Québec à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

comme *Liberté* (1959) et *Possibles* (1976), et collabora aux publications littéraires *Place publique*, *Études françaises* et *Estuaire*

Denise-Pelletier Monique Mercure, native de Montréal, reçoit le prix Denise-Pelletier des arts d'interprétation. Après avoir appris le violoncelle à l'École supérieure de musique, elle opte pour l'art dramatique et est active sur scène, sur les plateaux de cinéma et de télévision depuis plus de 30 ans.

«Elle a réussi à faire aimer ses personnages, si indignes soient-ils, en faisant comprendre leurs contradictions», lit-on dans la notice préparée au ministère de la Culture.

Mme Mercure a joué dans *Les vautours* et *J.A. Martin photographe*, ce dernier film lui valant d'être primée au Festival de Cannes. Ses feuillets récents incluent *L'Héritage* et *Shehaweh*. **Gérard-Morisset Carmen Gill-Casavant**, de Masheuiatsh (Pointe-Bleue), une réserve au bord du lac Saint-Jean, remporte le prix Gérard-Morisset de préservation du patrimoine.

Élevée dans une famille de 11 enfants, à l'adolescence elle est sensible au don des aînés pour fabriquer les objets du quotidien mais se désolait que ces créations soient vendues aux touristes.

Ce fut une des motivations de Mme Gill-Casavant pour concevoir et mettre sur pied un musée amérindien, ouvert à Pointe-Bleue en 1977, pour la préservation des techniques et savoir-faire autant que des artefacts.

Léon-Gérin

Le prix Léon-Gérin en sciences humaines va à **Gérard Bouchard**, de Chicoutimi, spécialiste de l'étude des populations. Né à Jonquière, M. Bouchard a étudié en sociologie auprès de Fernand Dumont.

Le lauréat a consacré des années à établir un répertoire informatique de toute la population du Saguenay, un travail achevé en 1986. Il décide ensuite d'appliquer l'idée à tout le Québec, d'où le projet de fichier Balsac, lancé grâce à un accord entre universités et qui doit, ultimement, traiter cinq millions de documents.